



FRANCE

FLASH

HONGRIE

Numéro 60
Décembre
2013

Le bulletin de liaison de l'association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes

LE MOT DU PRESIDENT

Chers lectrices et lecteurs, chers amis de l'association,

Nous voilà arrivés au 60^{ème} numéro de notre bulletin 'Flash', un journal qui a vécu et vit grâce à l'engagement des personnes très attachées à la vie de notre association. Il est primordial pour la vie de l'association de développer des activités riches, mais aussi d'en faire la promotion, dont le Flash est le porte-voix.

Il faut reconnaître que notre association est très active depuis bien longtemps. Cela se manifeste non seulement par la diversité de nos manifestations, mais aussi par l'ampleur de celles-ci : c'est un réel plaisir de côtoyer de nombreuses personnes à chaque événement (déjeuners conviviaux, ateliers pour les familles avec enfants, fêtes traditionnelles, manifestations officielles, ...). Il est réjouissant de rencontrer de nouvelles personnes qui s'intéressent à l'association, ainsi que de voir revenir d'anciens membres avec beaucoup d'enthousiasme. Mon souhait, en tant que président, est que cela puisse continuer dans les années à venir.

Ce 60^{ème} numéro arrive également avec la fin de l'année 2013. Sans avoir la prétention de faire un bilan exhaustif, on peut dire que cette année il y a eu de très belles choses : spectacle de théâtre invité, Passeurs d'Europe, Fête Nationale de la Hongrie du 15 mars, Journées Consulaires,...

Nous allons continuer sur cette lancée, de faire rayonner encore plus l'association, en faisant vivre les activités enracinées, mais en proposant d'autres également, au goût et aux attentes de toutes les générations.

Enfin, permettez-moi à l'approche de Noël et de Saint Sylvestre, de vous souhaiter de Joyeuses Fêtes de Fin d'Année !

Áron GÁBOR

SOMMAIRE

- p. 2 Transformation de la Hongrie tribale...
- p. 4 150 ans de la naissance de Kós Károly
- p. 5 Petőfi Sándor : A la fin de septembre
- p. 5 Un été hongrois...
- p. 7 Allegro Barbaro
- p. 7 Commémoration du 57^{ème} anniversaire de la révolution hongroise de 1956
- p. 8 Elections en 2014
- p. 8 Dictons hongrois
- p. 9 Chanson traditionnelle hongroise
- p. 9 Recette de saison
- p. 10 A vos agendas



Il faut voir pour y croire ! Mikulás (Saint Nicolas) a été présent en compagnie de nombreux enfants à la Maison Franco Hongroise le 8 décembre. Ils ont profité de l'occasion pour fêter... La Fête de la Lumière traditionnelle à Lyon à la même date!

Directeur de la publication : Áron Gábor

Rédacteur en chef : Áron Gábor

Rédaction : Thérèse Monternot

TRANSFORMATION DE LA HONGRIE TRIBALE EN UN ROYAUME CENTRALISE ET CHRETIEN

Notre ami, Jean Kovács, continue ses articles sur l'histoire des Hongrois à leur arrivée dans le bassin des Carpates et en Pannonie. Ses récits sont toujours très documentés et synthétisent d'une manière très pédagogique les faits historiques. Dans ce numéro, la première partie de l'histoire de l'évolution des tribus hongroises à l'aube du royaume chrétien que deviendra l'état des magyars.

Dans l'étude sur la foi des ancêtres hongrois, nous avons vu, qu'ils étaient monothéistes et leurs contacts avec les chrétiens de rite byzantin étaient sans heurts dès le VIII^e siècle, lorsqu'ils habitaient au nord du Caucase. Les missionnaires n'ont subi aucune malveillance de leur part, contrairement aux tribus slaves ou germaniques qui les ont tués quelquefois. On a même noté quelques conversions parmi ceux qui se sont rendus à Byzance.

Quant à l'organisation civile, ils se contentèrent d'une structure quasi libre des tribus, qui s'unissaient pour une action importante, mais cette union n'était pas observée strictement. Une partie des tribus ne suivait pas la migration vers l'Ouest. Ce sont ceux que rencontra l'envoyé du roi Béla IV, le Frère Julianus, au sud-ouest des monts Oural dans la Bachkirie actuelle. Cela tranche évidemment avec la structure pyramidale, centralisée, dans les états occidentaux chrétiens vers lesquels ils migraient.

Le Bassin des Carpates conquis et y étant à peine installés, les tribus sont parties pour guerroyer à l'Ouest : la tradition des steppes, les campagnes de pillage resurgirent. Ce furent de tels raids qui permirent aux habitants des plaines orientales de procurer des richesses. Cette tradition poussait déjà les Huns à leurs expéditions vers l'Europe de l'Ouest, ceci était d'autant plus tentant pour les Hongrois conquérants, que même avant leur entrée dans le Bassin des Carpates, quelques souverains occidentaux, y compris le pape, les ont embauchés pour vider leurs querelles, comme à cette époque sombre du X^e siècle, où il était d'usage que les vainqueurs pillent les villes des vaincus. Ils ont découvert alors les richesses de l'Ouest.

La Tribu Megyer, celle du Grand Prince, ne participait guère à ces expéditions guerrières, appelées pudiquement « aventures » (KALAND) par les historiens, car eux, ils avaient un problème de commandement à régler. A leur arrivée au Bassin des Carpates, les Hongrois avaient deux chefs : une

organisation héritée de l'Empire Kazar, dont ils faisaient partie à une époque. Le chef civil, le KENDE, était tenu par Kurszán, frère aîné d'Árpád et le chef militaire, le GYULA, dont le titulaire était Árpád, lui-même. C'est après la mort de Kurszán, assassiné en 902, qu'Árpád prit seul la tête avec le titre NAGYFEJEDELEM (Grand Prince).



Illustration de Taksony dans le *Képes Krónika* (*Chronicum Pictum*)- chronique écrite au temps du roi Louis d'Anjou au XIV^e siècle

Après la mort d'Árpád, comme il n'y avait pas d'héritier qui s'imposait, succédaient au gré du droit d'ainesse des princes de la tribu, qui gardaient un semblant de pouvoir quelques années. Aucun des fils d'Árpád n'était de ceux-là. Pendant ce temps, les excursions militaires vers l'Ouest se sont succédées jusqu'en 955. Une coalition des princes allemands, conduite par Otton I^{er} a mis en déroute les assaillants hongrois sur le champ de Lechfeld au sud d'Augsburg. Deux chefs hongrois BULCSÚ et LEHEL furent capturés et pendus.

Dans la succession d'Árpád émerge enfin une personnalité en 956 : TAKSONY, petit fils d'Árpád.

Il entreprend de réorganiser le pays en redistribuant les terres occupées un peu au hasard lors des conquêtes.

La défaite de Lechsfeld le rend méfiant de l'Ouest, il se tourne vers l'Est et il épouse une princesse petchenèque. Il installe ce peuple sur les terres libres du pays, il en fait de même avec les Bulgares de la Volga. Il fait venir aussi des Musulmans, appelés Kaliz et assimilés aux Böszörmény, qui sont les Bulgares de la Volga, installés à la frontière occidentale, vers le lac Fertő, sur la zone de sécurité.



Statue de **Géza** au Parc Mémorial d'Histoire Nationale (**Nemzeti Történeti Emlékpark**) à Ópusztaszer, Hongrie (œuvre de Tóth Sándor)

Ces introductions de peuples étrangers s'expliquent par le nombre faible des Hongrois qui ne dépasse certainement pas le million de sujets. Il confie aux Kaliz d'organiser la batellerie sur le Danube et de prélever l'octroi et autres droits de douane aux points d'embarquement : il a besoin de ces revenus pour remplacer les «bénéfices» tirés des razzias à l'Ouest.

Au Sud-Ouest du pays se trouve le fief du GYULA, nommé Zombor, dont la puissance n'a cessé d'augmenter dans le pays de Bihar et en Transylvanie. Pour éviter le danger, Taksony a recours à un arrangement politico-matrimonial en faisant épouser la fille du Gyula, SAROLTA, par son fils GÉZA.

Bien que Taksony soit fidèle à la foi des ancêtres, il demande au Pape Jean XII des missionnaires, car partout en Europe les nations se christianisent : Harold de Norvège en 965, le tchèque Boleslav également en 965 et le polonais Mieszko en 966.

Il garde la nostalgie des incursions lucratives vers l'Ouest, mais la défaite de Lechsfeld le rend prudent. Il conduit des expéditions vers le Sud : vers l'Italie et vers Byzance en 957, car l'empereur Constantin VII refuse de payer le tribut dont ils étaient convenus. Il y a finalement renoncé à cause de la résistance militaire des Grecs. Leur force militaire l'oblige à rompre avec eux : il choisit Rome, plus lointaine, pour adhérer au Christianisme. Par ce fait, la Hongrie deviendra un état occidental.

Après la mort de Taksony, son fils Géza, arrière-petit-fils d'Árpád, fut élu Prince-Régnant. Cette installation par descendance directe fut contestée, car elle allait contre la règle de primogéniture masculine et rompait avec la tradition apportée d'Orient.

Géza fait respecter ses décisions par les Grands et centralise le pouvoir afin de mettre fin au système tribal. Il installe un régime politique d'inspiration occidentale, il se rend compte qu'il doit se faire baptiser et devenir chrétien au moins en apparence. Il admet que le christianisme est la condition essentielle pour insérer son peuple à l'Occident. Il se fait baptiser en 972 et il impose le baptême à 300 Grands du pays.

Les razzias vers l'Ouest terminées, il faut sédentariser le peuple et le tourner vers l'agriculture et le commerce. On note la création des villes et des villages pour abriter la population sédentarisée. Il se détourne de Byzance, qui a annexé la Bulgarie et il se rapproche de l'Empire Romain-Germanique, tout en gardant jalousement son indépendance. Son fils, Etienne, épousa la princesse bavaroise GIZELLA, sœur de l'empereur Henri II, le querelleur, quand il avait à peine 20 ans. Ce mariage « politique » illustre la notoriété prise par la Hongrie un siècle après son installation en Europe Centrale.

(la suite au prochain numéro)

Jean Kovács



150 ANS DE LA NAISSANCE DE KAROLY KÓS



Károly Kós (16.12.1883-25.08.1977), était architecte, écrivain, éditeur, rédacteur, graphiste, professeur. Il a été l'un des plus importants promoteurs du multiculturalisme et de l'art populaire hongrois du XXème siècle. Ses œuvres architecturales se sont inspirées de l'ethnographie et ont marqué définitivement l'évolution de l'architecture hongroise. Au mois de décembre, nous commémorens les 150 ans de sa naissance. Cet article essaie de présenter en toute modestie sa vie et son œuvre, en lui rendant hommage.

Issu d'une famille d'origine allemande sur la ligne paternelle, ainsi que d'origine autrichienne et française sur la ligne maternelle, Károly Kós a commencé ses études primaires à Szeben (Sibiu, Hermannstadt). À partir de 1892, il a été élève au Collège Réformé Calviniste de Kolozsvár (Cluj, Klausenburg). En 1907, il a obtenu le diplôme d'ingénieur architecte à l'Université Technique de Budapest.

Après avoir fait le tour de l'Italie, il a fait plusieurs voyages d'études en Transylvanie, à Sighişoara/Schässburg, à Rimetea/Torockó, au Pays des Sicules et en Kalotaszeg pour approfondir ses connaissances concernant l'architecture urbaine et rurale de ces régions ethnographiques. C'est ainsi qu'il s'est engagé à rechercher corps et âme des nouvelles voies dans l'architecture hongroise. Les révolutions culturelles de l'époque ont eu une influence déterminante sur sa vision de l'architecture. L'une des influences a été le style sécession qui poursuivait sa conquête mondiale et la deuxième fut le mouvement préraphaélite. Il s'est fixé comme objectif d'appliquer ces concepts aux conditions autochtones, afin de rafraîchir et renouveler les éléments du trésor culturel et de constituer l'architecture nationale hongroise. Son étude intitulée "L'architecture du peuple de Transylvanie" donna corps à ses idées et il formula son « ars poetica » "Le fondement de notre art populaire est l'art du



Illustration graphique réalisée par Károly Kós



Le lotissement "Wekerle" à Budapest

moyen âge et les bases de notre culture nationale doivent se fonder sur l'art populaire". C'est dans

cet esprit qu'il réalisa son œuvre architecturale, des constructions remarquables telles que les Pavillons du Zoo de Budapest, le Centre pour Ouvriers et Fonctionnaires "Wekerle" (Budapest), le Musée National des Sicules, ainsi que des églises aussi bien en Hongrie qu'en Transylvanie.

Porté par cet élan, il fut également un fervent partisan de l'art populaire "paysan" qu'il essaya de promouvoir par son œuvre littéraire et d'édition. Il fonda La Guilde Artistique Transylvaine (Erdélyi Szépmíves Céh). C'est ainsi que ses œuvres, qu'elles soient architecturales, littéraires ou d'art plastique, furent réalisées avec l'objectif sacré de mettre au diapason la nation hongroise et l'humanité, avec une mise en forme particulière des valeurs humaines universelles et les intérêts autochtones.

La vie et l'œuvre de Károly Kós porte un message moral pour toutes les générations, ainsi qu'il le dit dans ses réflexions de vieux sage : *"...Et j'ai appris de me satisfaire avec ce que le destin m'a offert : la santé, ma famille et toutes les beautés offertes par le Seigneur, que les gens ne peuvent pas enlaidir et défaire, et qui sont des cadeaux gratuits pour tous les gens, il faut juste ouvrir les yeux pour voir, les oreilles pour entendre et l'âme pour accueillir."*

Áron Gábor



Le Musée National des Sicules (Sepsiszentgyörgy, Sfintu Gheorghe)

PETOFI SANDOR : A LA FIN DE SEPTEMBRE

*Fleurissent les jardins au creux des vallées
Un tremble verdit devant la fenêtre
Mais vois-tu l'hiver qui habille la montagne
Les pentes de neige déjà couvertes ?
Dans mon cœur juvénile brille le soleil,
Le printemps y fleurit de toutes ses fleurs
Mais mes boucles brunes tendent à grisonner
Le givre d'hiver recouvre mes cheveux.*

*Les fleurs flétrissent, la vie fuit vite.
Mon giron t'attend, mon épouse, viens là !
Toi qui déposes ta tête sur mon cœur
Peut-être sur ma tombe tu pencheras.
Oh dis, si je meurs premier, pleureras-tu ?
Recouvriras-tu mon corps d'un linceul blanc,
Ou te séduira un autre jeune homme,
Qui te fera quitter mon nom en t'épousant ?*

*Si tu quittes un jour le voile du veuvage
Accroche-le en drapeau sur ma croix.
Je remonte de la terre à minuit
Pour le descendre pleurant dans mon tombeau,
Pour essuyer mes larmes versées pour toi,
Qui sans penser à ma peine, trahiras.
Panser ce cœur meurtri, qui saigne encore
Qui toujours, même là, sans cesse t'aimera.*

Adaptation de Jean Kovács

UN ETE HONGROIS ... POUR UNE DOUZAINÉ D'ADHERENTS DE LA "VOIX DE KODÁLY EN FRANCE"

La Voix de Kodály en France (VKF), association loi de 1901, s'efforce depuis sa fondation en 2002 d'une part de faire connaître et apprécier l'œuvre de Zoltán Kodály, compositeur, ethnomusicologue et pédagogue hongrois (1882-1967), et, d'autre part, de favoriser la mise en œuvre des principes pédagogiques de la conception hongroise de l'éducation musicale initiée par Kodály dans le cadre de leur adaptation française.



Au deuxième rang, les Lyonnais, de g. à dr. : Jacques et Chantal Bigot-Testaz, Grégory Hérail, Laure Pouradier Duteil et Sophie Ward

Grégory Hérail, nouveau président de la VKF, dirige également la jeune école de musique "Bouge et Chante". Essentiellement basé sur la pédagogie venue de Hongrie, son enseignement est donné chaque semaine à la Maison Franco Hongroise. Le partenariat de l'AFHRA et de la VKF est déjà ancien et a permis d'aboutir à diverses activités dont le Carrefour d'avril 2012, célébrant le triple anniversaire de Kodály, Rousseau et de notre association.

Cet été, cinq enseignants français de musique ont participé au cours d'été biennal organisé par l'Institut Kodály de Kecskemét, département de l'Académie Liszt Ferenc de Budapest. Ils ont bénéficié de cette remarquable formation, rejoints ensuite par 7 autres adhérents venus participer au 21ème Symposium de l'International Kodály Society, tenu en Hongrie pour la 3ème fois depuis 1975. L'équipe lyonnaise y a présenté, devant

le public très intéressé d'une salle archi-comble, un atelier sur l'utilisation de l'outil pédagogique d'Edouard Garo¹ appelé Solmiplot.

Notre présidente d'honneur, Christiane Pineau, de Niort, a été distinguée pour son travail dans les écoles maternelles françaises par le prix Katalin Forrai², attribué pour la première fois. Le thème de cette rencontre "Music and education in the 21st century – Global challenges" a favorisé échanges, conférences et concerts de haut niveau, couronnés par une mémorable représentation du célèbre opéra de Kodály, Hány János, sur la grande place de Kecskemét, le chœur étant formé de l'ensemble des participants au séminaire et au Symposium.

A la rentrée de septembre, les 200 congressistes, venus des cinq continents, ont ainsi abordé bien ressourcés, une nouvelle année académique. Ceux qui oeuvrent en région lyonnaise ont recommencé à enseigner dans diverses écoles ou à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, enrichis par toutes leurs découvertes en terre magyare.



Atelier "Solmiplot" du 30 juillet à Kecskemét

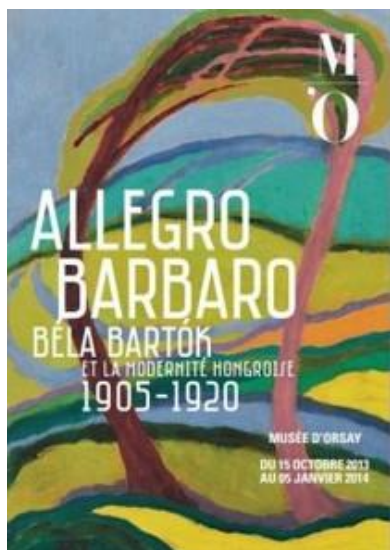
Chantal Bigot-Testaz, présidente de la VKF de 2006 à 2013 et **Jacques Bigot**, membres de l'AFHRA



¹ Edouard Garo (1935-), compositeur, musicologue et pédagogue originaire de Suisse romande où il a fait connaître Kodály. Voir www.garo-ed.com

² Katalin Forrai (1926-2004), épouse de l'ethnomusicologue László Vikár, a consacré sa vie à structurer l'éducation musicale dans les écoles maternelles hongroises. Personnalité exceptionnelle, elle a encadré des formations dans le monde entier

ALLEGRO BARBARO



Allegro Barbaro, l'exposition du Musée d'Orsay du 15 Octobre 2013 au 5 Janvier 2014 revient sur la création artistique en Hongrie de 1905 à 1920, caractérisée par une liberté et un renouveau dans tous les domaines.

Peinture, musique, poésie, la Hongrie devient un lieu d'expérimentation en Europe, où se jouent les premières notes d'avant-garde en réponse aux académies "libres" de Paris, où vont se former les artistes hongrois.

Aussi, plus de cent documents - tableaux, partitions, films et photographies - rendent compte de l'avant-garde hongroise, à l'instar du compositeur Béla Bartók qui a dévoilé des œuvres "Allegro Barbaro" et est de la fête dans les salles de l'exposition.

Allegro Barbaro, composée en 1911, est l'une des pièces pour piano seul de Béla Bartók. L'œuvre typique de son style utilise des éléments folkloriques et combine des gammes roumaines et hongroises ; la musique paysanne hongroise est basée sur la gamme pentatonique, alors que la musique roumaine est largement chromatique. La mélodie d'ouverture de *Allegro Barbaro* est largement pentatonique (les 22 premières notes de la mélodie utilisent une cellule qui ne se compose que d'un ton et une tierce mineure, l'élément central de la gamme pentatonique).

Le Musée d'Orsay continue ainsi sa programmation consacrée aux compositeurs, qui a déjà proposé l'exposition Debussy et les Arts : cette fois-ci, Béla Bartók est au centre de l'événement, avec des clins d'œil au groupe des peintres Nyolcak (« Les Huit »). En effet, dans les années 1910, le "dialogue entre les arts est fécond" en Hongrie, au travers la revue *Ma* (« Aujourd'hui ») ; après être passés par Paris, les artistes hongrois se réunissent à Budapest pour partager cet "Allegro Barbaro", qui fleurit dans tous les arts !

Découvrez alors l'élan de modernité hongroise lors de cette exposition du Musée d'Orsay.

Áron Gábor

COMMEMORATION DU 57EME ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION HONGROISE DE 1956

Chaque année depuis 1957, à l'initiative du Comité du Souvenir Franco-Hongrois de la Révolution Hongroise de 1956 et en collaboration avec d'autres organisations, on commémore les héros de la révolution de 1956 à l'Arc de Triomphe.

L'année 2013 a été une année spéciale, puisque l'événement a été honoré pour la première fois par la présence d'un Président de la Hongrie, Monsieur Ader János. Le président et son cortège ont été accueillis par le président du Comité, Monsieur Jeno Sujánszky, ancien combattant de l'impasse Corvin à Budapest, ainsi que par des personnalités officielles françaises.

Lors de la commémoration, les présents ont défilé sous le galbe des drapeaux hongrois et français, de la partie supérieure des Champs Elysées jusqu'à l'Arc de Triomphe. Le Président de la Hongrie a déposé une gerbe au tombeau du Soldat Inconnu, puis sous les honneurs militaires il a allumé la flamme en hommage aux victimes de la révolution de 1956, aux martyres tombés dans la lutte et aux victimes des représailles qui ont suivi la révolution.

Après le dépôt de gerbes, le Président de la Hongrie a salué les membres du corps diplomatique, les représentants de la communauté hongroise, puis il a signé le livre d'or de l'Arc de Triomphe. Nous remercions vivement Péter Prohászka, ancien révolutionnaire et notre Président d'honneur, d'être présent à cette manifestation.



Commemoration à l'Arc de Triomphe de la révolution de 1956 en présence des personnalités françaises et hongroises.

La commémoration d'une demi-heure a été close par les hymnes hongrois et français, interprétés par une fanfare militaire.

Avant la cérémonie, Monsieur Ader János a visité et s'est recueilli au monument de Imre Nagy et des martyres de la révolution au cimetière Père Lachaise.

Lors de cette visite officielle il a également eu des discussions avec la présidence française concernant le développement des relations bilatérales économiques et culturelles entre les deux pays. Un des exemples de cette collaboration est l'exposition *Allegro Barbaro : Béla Bartók et la modernité hongroise 1905-1920*, ouverte sous le protectorat des deux présidences et en collaboration entre les musées d'Orsay de Paris et des Beaux Arts de Budapest

(voir notre article sur le sujet).

Áron Gábor

ELECTIONS EN 2014 : JAMAIS DEUX SANS TROIS !

Les prochaines élections du Parlement Européen auront lieu dans tous les états membres de l'Union Européenne (UE) entre le 22 et le 25 mai 2014 pour élire 751 députés européens. Ce seront les neuvièmes élections européennes depuis que le premier vote direct a eu lieu en juin 1979. La particularité des élections de 2014 est que pour la première fois dans l'histoire de l'Union Européenne, le Président de la Commission Européenne sera élu par le Parlement Européen. Un citoyen de l'Union européenne qui réside en France, et donc tout Hongrois résidant en France, peut participer aux élections européennes dans les mêmes conditions qu'un électeur français. Pour exercer ce droit de vote, il doit être inscrit sur les listes électorales et remplir les conditions d'âge et de capacité juridique. Pour plus de renseignement voir Internet, par exemple sous le lien : <http://www.elections2014.eu/fr/>.

De même, des élections municipales se dérouleront en France au printemps 2014. Au même titre que pour les élections européennes, tous les citoyens des pays membres de l'UE résidant en France ont également le droit de participer. Vous pouvez consulter les informations concernant ces élections sous le lien http://fr.wikipedia.org/wiki/élection_municipale_française.

Des élections législatives (parlementaires) auront également lieu en Hongrie, et pour la première fois, les personnes de nationalité hongroise établies hors de Hongrie auront également le droit de vote. Afin de pouvoir voter il faut être inscrit sur les listes électorales hongroises, une démarche que vous devez entamer si vous souhaitez voter. Les électeurs établis hors de Hongrie pourront voter par correspondance sous pli fermé. Les Hongrois qui sont temporairement en France et ont un domicile en Hongrie pourront voter à la représentation diplomatique de la Hongrie à Paris. Les informations concernant les élections en Hongrie sont disponibles sous le lien suivant : <http://valasztas.hu/>.

Áron Gábor

DICTONS HONGROIS

Emberé a munka, Istené az áldás!

Le travail est pour l'homme, la bénédiction pour Dieu !

A pásztor nyírni szokta, nem nyúzni a juhót.

Le berger a l'habitude de tondre les moutons, non pas les écorcher.

Sok ásó kell az igazság eltemetéséhez.

Il faut beaucoup de pelles pour enterrer la vérité

Nem mind tudós ki pápaszemet hord.

Tous ceux qui portent des lunettes ne sont pas des savants

CHANSON TRADITIONNELLE HONGROISE

La chanson présentée ici fait partie du patrimoine des Hongrois habitant de l'autre côté des Carpates, en Moldavie, les « csángó ». C'est une chanson dansée en cercle, appelée « Kezes », c'est-à-dire on danse en cercle en se tenant par les mains, avec des pas vers l'intérieur et puis vers l'extérieur.

Túl a vízen egy kosár

Chanson traditionnelle "csángó"



Andante

Violin

Túl a víz-en egy ko - sár ab - ban la - kik egy ma - dár

Vln.

Ab - ban la - kik egy ma - dár Kit a szí - vem rég, hogy vár

Adaptation Aron Gabor Jr.

1.

*Túl a vízen egy kosár, abban lakik egy madár
Abban lakik egy madár, aki engem rég, hogy vár.*

2.

*Várj madárkám várj, várj várj, este hozzád megyek már
Megvizsgálom szívedet, véle szeretetedet.*

3.

*Túl a vízen zörgös malom, ott örül az én galambom,
Ott egyebet nem örölnek, csak bús bánatot eleget.*

4.

*Nékem is van egy bánatom, oda viszem s lejáratom,
Egy szem búza két szem rozs, felöntöttem járja most.*

5.

*Én Istenem, halálom, nem ér engem az álom.
Mer az álom nyugodalom, a szerelem szívfájdalom.*

6.

*Én Istenem, teremtőm, beteg az én szeretőm.
Hogyha szeret, gyógyítsd meg, ha nem szeret, fullaszd meg.*

7.

*Ha te szeretsz engemet, én is bizony tégedet.
Ha nem szeretsz engemet, én sem bizony tégedet.*

RECETTE DE SAISON : GATEAU AU CHOCOLAT EVA

Ce gâteau a été servi lors du déjeuner convivial du 27 avril, décoré de crème fouettée et de griottes.

Ingrédients

pour la pâte :

- 6 œufs
- 130g de sucre
- 200g de farine
- 2 cuillerées à soupe d'eau
- un peu de sel

- une petite cuillerée de levure chimique
- 1 sachet de sucre vanille
- 30g de cacao

On bat les blancs d'œuf, puis on ajoute petit à petit l'eau et le sucre, jusqu'à avoir une mousse dure. On ajoute les jaunes d'œuf un par un et on continue à mélanger. On mélange doucement avec la farine, qu'on ajoute petit à petit. On cuit la pâte dans un plat sur papier de cuisson dans un four chaud (environ 20 minutes à 190°). On la laisse refroidir, puis on la coupe en deux dans l'épaisseur.

pour la crème :

- 250g de beurre
- 200g de sucre

- 50g d'amidon alimentaire
- 50g de cacao
- 40 cl de lait
- 1 cuillerée à soupe de rhum

On mélange bien l'amidon et le cacao au sec, puis avec le lait froid. On le cuit à feu doux jusqu'à ce que le pudding devienne dur, puis on le refroidit. On travaille bien le beurre avec un mixer, et on l'ajoute cuillère par cuillère au pudding, en le battant pour qu'il devienne mousseux. On ajoute le rhum aussi. On en met une petite partie de côté, pour le dessus, et on étale le reste de la crème sur une des plaques. On place l'autre plaque dessus, puis on étale la crème sur le dessus.

pour la glaçure :

- 200g de chocolat noir
- 50g de beurre
- 2 cuillerées à soupe d'eau

On casse le chocolat en petits morceaux, on lui ajoute l'eau et le beurre, et on le fait fondre. On l'étale sur le gâteau. Après refroidissement, il faut couper le gâteau avec un couteau chaud pour ne pas casser la glaçure. Après l'avoir découpé, on peut décorer les cubes de gâteau aux noix, à la crème fouettée et griottes ou framboises, selon la saison.



Anikó Gábor

À VOS AGENDAS

CAFÉ CULTURE

Nous avons concocté un nouveau programme intitulé "**Café Culture**" qui donnera lieu à des concerts de musique, littérature, cinéma ou autres actions. Voici la programmation actuelle de Café Culture. Des activités complémentaires sont susceptibles de s'y ajouter

Vendredi, 31 Janvier à 19h30, Maison Franco Hongroise

Concert de musique guidée. "La musique classique viennoise" - Eva Gaal et Roland Bacher (piano et violon) interpréteront des sonates de Mozart et de Beethoven.

Vendredi 21 février à 19h 30, Maison Franco Hongroise

Concert de musique guidée : Sophie Ward (piano) et Grégory Hérail explications sur le thème "Amour"

Vendredi 21 mars à 19h30, Maison Franco Hongroise

Concert de musique guidée : Margit Morin (flûte traversière) et Jean-Pierre Morin (piano), "Bouquet musical de printemps",

Vendredi 11 avril à 19h30, Maison Franco Hongroise

Concert de musique guidée : Olivier Hamant avec son trio de jazz contemporain, "Compositions originales pour musique improvisée et jazz contemporain"

Vendredi 16 mai à 19h30, Maison Franco Hongroise

Concert de musique guidée : Eva Gaal et son partenaire: "Début du 20.-ème siècle, l'influence de la musique traditionnelle (musique traditionnelle hongroise, russe, le tango...)" sur la musique culte - Stravinsky, Bartók, Kodály

Nos autres activités (déjeuner convivial, danses hongroises, activités pour enfants...) continueront à leurs rythmes !



L'association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes

a pour objet de susciter et promouvoir les échanges dans tous les domaines entre la France et la Hongrie.

Siège social : Maison Franco-Hongroise, 7 rue de la Poudrière, LYON 69001

Tél/fax: 04 78 29 41 39 **Site internet**: www.francehongrie.fr **Courriel** : hongrie.lyon@laposte.net

Permanences : mercredi 15h-17h **Bibliothèque** : lundi 14h-18h (entrée côté jardin)